

中山大学

二 00 五年攻读硕士学位研究生入学考试试题

科目代码: 353

科目名称: 基础法语

考试时间: 1 月 23 日 上午

考生须知

全部答案一律写在答题纸上, 答在试题纸上的不得分!
答题要写清题号, 不必抄题。

I. Chaque numéro contient une phrase écrite une seule fois correctement.

Trouvez la bonne façon d'orthographier la phrase.(10 points)

1. A. [Travailles davantage et tu réussiras.], B. [Travaille d'avantage et tu réussiras.], C. [Travaille davantage et tu réussiras.], D. [Travaille davantage et tu réussiras.]
2. [A. Revient nous voir demain.], B. [Revien nous voir demain.], C. [Reviens nous voir demain.], D. [Reviens nous voirs demain.]
3. A. [Je vous aime beaucoup.], B. [Je vous aimez beaucoup.], C. [Je vous aiment beaucoup.], D. [Je vous aime beaucoup.]
4. A. [Je vous parlerez du projet quand je vous verrez.], B. [Je vous parlerez du projet quand je vous verrai.], C. [Je vous parlerai du projet quand je vous verrez.], D. [Je vous parlerai du projet quand je vous verrai.]
5. A. [Dites-moi ce que vous voulez.], B. [Dîtes-moi ce que vous voulez.], C. [Dites moi ce que vous voulez.], D. [Dite-moi ce que vous voulez.]
6. A. [Voici la lettre que je vais envoyée.], B. [Voici la lettre que je vais envoyer.], C. [Voici la lettre que je vais envoyé.], D. [Voici la lettre que je vais envoyer.]
7. A. [Il pleuvait sans-cesse sur Brest ce soir là.], B. [Il pleuvait sans cesse sur Brest ce soir là.], C. [Il pleuvait sans-cesse sur Brest ce soir-là.], D. [Il pleuvait sans cesse sur Brest ce soir-là.]
8. A. [Cet en forgeant qu'on devient forgeron.], B. [S'est en forgeant qu'on devient forgeron.], C. [Sait en forgeant qu'on devient forgeron.], D. [C'est en forgeant qu'on devient forgeron.]
9. A. [C'était dans la nuit brune sur le clocher jauni la lune comme un point sur un i.], B. [C'était dans la nuit brune sur le clocher jaunait la lune comme un point sur un i.], C. [C'était dans la nuit brune sur le clocher jaunie la lune comme un point sur un i.], D. [C'étaient dans la nuit brune sur le clocher jaunis la lune comme un point sur un i.]
10. A. [On n'entendait que le bruit des rameurent qui frappait en cadence tes flots harmonieux.], B. [On n'entendais que le bruit des rameurs qui frappait en cadence tes flots harmonieux.], C. [On n'entendait que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence tes flots harmonieux.], D. [On n'entendaient que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence tes flots harmonieux.]

II. Corriger les expressions(10 points)

1. Cette noyade aurait pu être évitable (sens: on aurait pu l'éviter).
2. Nous insufflerons un nouveau souffle à cette organisation.
3. Le mot Monsieur s'abrévie ainsi : M.
4. Au garage, ils m'ont dit que la remplacement de la batterie était nécessaire.
5. Il y avait de 12 à 13 personnes avant moi.
6. Il n'y a aucun de mes collègues qui peuvent payer ce montant.
7. Cet athlète n'a pas accompli ce qu'on s'attendait de lui.
8. L'enquêteur s'approche plus proche de la source du problème.
9. Ce n'est pas le moment de tenir un référendum pour le moment.
10. Les autorités n'ont pas encore annoncé l'annonce de sa mort...

III. Choisissez le mot qui convient. (20 points)

1. Mais [ou, où] sont les neiges d'antan ?
2. [Quelque, Quelles que, Quelles qu'] étonnantes que paraissent leurs raisons, elles ne sont pas sans valeur.
3. J'ai travaillé à ce projet [presque, presque'] autant que vous.
4. Cet individu, est-ce que les policiers [l'on, l'ont] déjà interrogé ?
5. Mes collaborateurs ne [mon, mont, m'ont] rien dit à ce sujet.
6. Où [va-t-on, va t'ont] installer ce stand ?
7. Ces histoires, je [l'ais, les, l'est] ai souvent entendu raconter.
8. Ces petits paysans vont chercher l'eau au [puis, puits] deux fois par jour.
9. Ma mère [fumet, fumait] et a décidé d'arrêter il y a deux semaines.
10. En [intrigant, intrigant] de cette façon vous n'obtiendrez que le mépris de vos collègues.
11. Le nom [cavet, cavée] désigne un chemin creux dans une forêt.
12. La Fontaine ne fut pas qu'un fabuliste, il fut aussi un grand [compteur, conteur].
13. Le nom [plinthe, plainte] désigne une bande, une saillie au bas d'un mur, à la base d'une colonne, etc.
14. Il ne reste plus une [goutte, goûte] de vin.
15. N'étiez-vous pas [sensé, censé] nous consulter avant de prendre une décision ?
16. Je crois que je ne suis pas sur la bonne [vois, voit, voie, voix].
17. J'ai mal au [foie, foi, fois]. (Petit Larousse) Le petit papillon dont les chenilles rongent et minent les tissus de laine porte le nom de [mythe, mite].
18. Le décor destiné à animer la surface d'un mur est [un mural, une murale].

19. Le petit papillon dont les chenilles rongent et minent les tissus de laine porte le nom de [mythe, mite].

20. Un château et les bois [alentour, alentours]

IV. Texte à compléter(16 points)

Deux renards entrèr___ la nuit par surprise dans un poulailler, ils étranglèr___ le coq, les poules et les poulets; après ce carnage, ils apaisèr___ leur faim. L'un, qui étai___ jeune et ardent, voulai___ tout dévorer; l'autre, qui étai___ vieux et avare, voulai___ garder quelque provision pour l'avenir.

Le vieux disai___ : «Mon enfant, l'expérience m'a rendu sage. J'ai vu bien des choses depuis que je sui___ au monde. Ne mange pas tout notre bien en un seul jour; nous avon___ fai___ fortune; c'es___ un trésor que nous avon___ trouv___, il fau___ le ménager.» Le jeune répondi___ : «Je veu___ tout manger pendant

que j'y sui___ et me rassasier pour huit jours; car, pour ce qui es___ de revenir ici, chansons! il n'y fer___

pas bon demain; le maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommerai___.» Après cette

conversation, chacun pren___ son parti. Le jeune mang___ tant qu'il se crèv___ et peu___ à peine aller

mourir dans son terrier. Le vieux, qui se croi___ bien plus sage de modérer ses appétits et de vivre

d'économie, va le lendemain retourner à sa proie et es___ assomm___ par le maître. Ainsi chaque âge a ses

défauts: les jeune___ gens son___ fougueux et insatiable___ dans leurs plaisirs; les vieux son___

incorrigible___ dans leur avarice.

V. Voici un texte que nous avons volontairement maltraité au niveau de la grammaire et parfois au niveau de l'orthographe. Rétablissez la façon correcte d'écrire le texte. (20 POINTS)

Sans doute je rêves. Je suis au collège. J'ai quinze an. Je résouds avec patience mon problème de géométrie. Accouder sur se bureau noir, je me sert sagement du compas, de la règle, du rapporteur. Je suis studieux et tranquile. Des camarade, auprès de moi, parle à voie basse. L'un deux aligne des chiffre sur un tableau noir. Quelques-uns, moins sérieux, joue aux bridge. De temps a autre je m'enfonçe plus loin dans le rêve et jettes un coup d'oeil par la fenêtre. Une branche d'arbre oscilles doucement dans le soleil. Je regarde longtemps. Je suis un élève dissiper. J'éprouve du plaisir à goûté se soleil, comme à savourer cette odeur enfantine... de pupitre, de craie, de tableau noire. Je m'enferme avec tant de joie dans cette enfance bien protégé. Je le sait bien: il y a d'abord l'enfance, le collège, les camarade, puis viens le jour où l'on subie des examen. Où l'on reçoie quelque diplôme. Ou l'on franchit, avec un serrement de coeur, un certain porche, au delà duquel, d'emblée, ont est un homme. Alors le pas pèse plus lourd sur la terre. On fait déjà son chemin dans la vie. Les premier pas de son chemin. On essaiera enfin ses arme sur de véritable adversaire. La règle, l'équerre, le compas, on en usera pour bâtir le monde, ou pour triompher des ennemi. Fini, les jeux ! Je sais que d'ordinaire un collégien ne craint pas d'affronté la vie. Un collégien piétine d'inpatience.

Les tourment, les danger, les amertume d'une vie d'homme... n'intimide pas un collégien. Mais voici que je suis un drôle de collégien. Je suis un collégien qui connaît son bonheur, et qui n'est pas tellement pressé d'affronté la vie... Dutertre passe. Je l'invite. - Assied-toi là, je vais te faire un tour de cartes... Et je suis heureux de lui trouvé son as de pique. En face de moi, sur un bureaux noir comme le mien, Dutertre est assis, les jambe pendante. Il rit. Je souris avec modestie. Pénicot nous rejoint et pose son bras sur mon épaule: - Alors, vieux camarade ? Mon Dieu que tout celà est tendre !

VL. Lire, comprendre et écrire (40 points)

Le 17e et le 18e siècle furent l'âge d'or de la piraterie (海盜業). C'est pendant ces années que le plus de navires (船) furent dépouillés de leurs richesses. Savais-tu que l'histoire de Robinson Crusoé s'est déroulée pendant l'âge d'or de la piraterie? En effet, au 17e siècle les marins (水手) savaient qu'ils pouvaient rencontrer des pirates à tout moment peu importe l'océan sur lequel ils naviguaient (航行).

Voici un extrait de Robinson Crusoé:

" Notre vaisseau (船), cinglant vers les Canaries ou plutôt entre ces îles de la côte d'Afrique, fut surpris, à l'aube du jour, par un corsaire (海盜船) turc de Sallé, qui nous donna la chasse avec toute la voile qu'il pouvait faire. Pour le parer, nous forcâmes aussi de voiles autant que nos vergues (桅桁) en purent déployer et nos mâts (桅杆) en purent charrier; mais, voyant que le pirate gagnait sur nous, et qu'assurément avant peu d'heures il nous joindrait, nous nous préparâmes au combat."

L'existence des pirates (海盜) était dure, mais la vie à terre pouvait être bien pire. Beaucoup d'hommes prenaient la mer pour fuir (逃脫) la misère et le chômage. Certains marins écoeurés (厭惡) par la terrible discipline (紀律) marine, se laissaient séduire par la liberté et l'aventure et devenaient pirates. Les futurs pirates étaient tentés par la perspective de gagner facilement beaucoup d'argent.

Une vie de pirate

Un pirate qui s'était mal conduit pouvait s'attendre à de gros ennuis. Pour tous les marins la **flagellation** était la punition la plus courante. On fouettait ou on **flagellait**, avec "le chat à neuf queues" celui qui s'était rendu coupable d'un **méfait**. Autre **châtiment** typique: on bourrait la bouche d'un homme d'étoffe noire (des bouts de cordage goudronnés), à laquelle on mettait le feu.

De nombreux supplices du genre étaient imposés aux pirates qui ne suivaient pas les règles. Pour se détendre après une journée, les pirates aimaient chanter, danser, jouer une partie de cartes ou de dés et s'enivrer. Ils réparaient et nettoyaient le bateau, et **raccommodaient** leurs vêtements -ce n'était pas très

drôle, mais cela valait mieux qu'être **supplicié**! En tout cas les pirates ne risquaient pas de trop manger. Ce qu'on leur servait durant les longs voyages en mer était écoeurant. Les réserves de nourriture fraîche s'épuisaient vite. On devait saler à l'excès la viande et le poisson pour les conserver. Au lieu de pain, rassis depuis longtemps, on se contentait de biscuits très vite attaqués par les charançons. Les pauvres pirates les avalaient dans le noir pour ne pas voir leur dîner grouiller de bêtes. Et ces biscuits devenaient parfois si durs qu'il était plus facile de les sculpter que de mordre dedans. À bord, on buvait du rhum et de l'eau-de-vie: ces alcools se gardaient mieux que la bière et l'eau.

Évidemment, les hommes étaient souvent malades. Les voiliers étaient sombres, humides, surpeuplés et souvent infestés de rats et de punaises. Ces conditions, ajoutées au manque de nourriture et d'eau fraîche causaient de terribles maladies. À chaque long voyage, le capitaine savait que près de la moitié de son équipage mourrait du typhus, de la malaria, de la fièvre jaune et du scorbut. Voilà pourquoi les pirates, lorsqu'ils capturaient un bateau, cherchaient avant tout la pharmacie du bord.

Le trésor des pirates

En principe, les pirates ne s'attaquaient pas aux bateaux transportant de l'or et des pierres précieuses, car ceux-ci étaient souvent accompagnés d'une escorte armée jusqu'aux dents. Ils préféraient les navires marchands chargés de soie, d'épices, de tabac ou de bois, des marchandises négociables dans le premier port venu. Parfois, ils s'appropriaient simplement le voilier. Si un personnage important voyageait à bord du navire arraisonné, il était pris en otage puis libéré moyennant rançon. La plupart des pirates dépensaient très vite ce qu'ils gagnaient. Seuls certains d'entre eux possédaient un trésor méritant d'être enterré. Ceux-là dessinaient alors une carte détaillée pour se rappeler où ils avaient enfoui leur butin. S'ils oubliaient l'emplacement exact, leur fortune était perdue à jamais!

Un pirate célèbre: Barbe-Noire

Edward Teach, dit Barbe-Noire, était très redouté. Pour se rendre plus effrayant encore, il tressait dans ses cheveux et sa barbe des amorces de chanvre allumées (utilisées pour les canons), qui fumaient et se consumaient lentement.

Ses ennemis, terrorisés, devaient penser que la tête de Barbe-Noire brûlait! De 1716 à 1718, il s'attaqua aux navires de commerce au large des côtes d'Amérique du Nord. Il s'emparait des marchandises et les revendait à bas prix. Le gouverneur de la Virginie finit un jour par envoyer deux navires. Après un long combat, Barbe-Noire fut tué.

Les questions (请注意用完整的句子来回答下列问题)

1 Donne trois raisons qui poussaient certains hommes à devenir pirates?

2 En te servant du contexte uniquement, donne le sens des mots suivants:
arraisonné, supplicié, flageller, séduire, méfait, châtement, raccommoder

3 Quelle idée Barbe-Noire avait-il eue pour terroriser ses ennemis?

4 La vie des pirates était dure. Donne quatre raisons qui démontrent cette affirmation?

5 Pourquoi les pirates ne s'attaquaient-ils pas à tous les bateaux?

6 Explique pourquoi les pirates qui voyageaient en mer étaient souvent malades?

7 Pourquoi fallait-il que les pirates tracent des cartes lorsqu'ils enfouissaient des trésors?

8 Quels produits étaient souvent transportés par bateaux à l'époque des pirates?

Pourquoi les pirates souhaitaient-ils s'emparer de ce genre de produits?

9 Donne deux raisons qui expliquent pourquoi les pirates ne risquaient pas de trop manger?

10 Que faisaient les pirates lorsqu'ils trouvaient un personnage important sur un bateau?

VII. Version (14 points)

Le jeune Jacques chasse avec deux hommes Daniel et Ernest et le chien Brillant.

Alors commençait pour Jacques une ivresse dont il gardait encore le regret émerveillé au coeur. Les deux hommes écartés de deux mètres l'un de l'autre mais à la même hauteur, le chien avant, lui maintenu constamment en arrière, et l'oncle de son oeil soudain sauvage et rusé vérifiant sans cesse qu'il gardait sa distance, et la marche silencieuse interminable, à travers les buissons d'où panait parfois avec un cri perçant un oiseau dédaigné, la descente dans de petits ravins pleins d'odeurs dont on suivait le fond, la remontée vers le ciel radieux et de plus en plus chaud, la montée de la chaleur qui desséchait à toute allure la terre encore humide à leur départ. Des détonations de l'autre côté du ravin, le claquement sec d'une compagnie de perdreaux couleur de poussière que le chien avait débusquée, la double détonation, presque aussitôt répétée, la fuite en avant du chien qui revenait les yeux pleins de folie, la gueule pleine de sang et d'un paquet de plumes qu'Ernest et Daniel lui enlevaient et que, l'instant d'après, Jacques recevait

avec un mélange d'excitation et d'horreur, la recherche des autres victimes, quand on les avait vues tomber, les jappements d'Ernest qu'on confondait parfois avec ceux de Brillant, et la marche en avant de nouveau, Jacques pliant cette fois sous le soleil malgré son petit chapeau de paille, pendant que le plateau alentour se mettait à vibrer sourdement comme une enclume sous le marteau du soleil.

VIII. Thème (20 points)

教授中文是里昂教育界的老传统。里昂现在有五所高中和两所初中开设中文课。在莫里哀初级中学,从初中三年级就开始教中文。在让·穆兰(Jean-Moulin)初级中学已从1980年开始试验“中文作为第一外语”,试验班有九名初中一年级的学生。教育上的创新,地方当局的积极合作,以及这种尝试在家长和学生中引起的明显兴趣,乃是这一试验的三个重要特点。

学生的学习速度是令人满意的。年底,他们将学会一百个字;到初中二年级时将学一百二十个新字。他们已经碰到了“简化字”的困难:某些笔画彼此太相似。这就迫使他们将来要学传统的繁体字。